

Favoriser l'achat local pour améliorer la résilience



Aperçu du contenu

Où va l'argent?	— 04
Colmater les fuites	— 05
Cinq principes pour une plus grande résilience	— 06
Améliorer la résilience locale	— 09
Collaborateurs	— 11

Les avantages de l'achat local sont assez bien compris lorsqu'il s'agit de nourriture, de biens et de services. Mais qu'en est-il pour ces biens « invisibles » que nous utilisons tous les jours : nos infrastructures? Les investissements en infrastructures constituent des dépenses importantes, et ce, aux trois échelons de gouvernement. Comment pourrions-nous **maximiser les retombées de ces investissements pour bâtir des économies locales plus résilientes?**

Au cœur des chocs économiques provoqués par la COVID-19, tant l'industrie que le gouvernement appellent à de nouveaux investissements dans les infrastructures comme moyen efficace de stimuler l'économie. L'hypothèse généralement admise est que ce type de dépenses injectera des liquidités essentielles directement dans les économies locales. Mais quelle partie de ces investissements demeure réellement sur place? Car même si, en théorie, investir dans les infrastructures locales paraît un moyen simple de redémarrer l'emploi, l'achat local comporte certains obstacles auxquels il faut réfléchir attentivement.

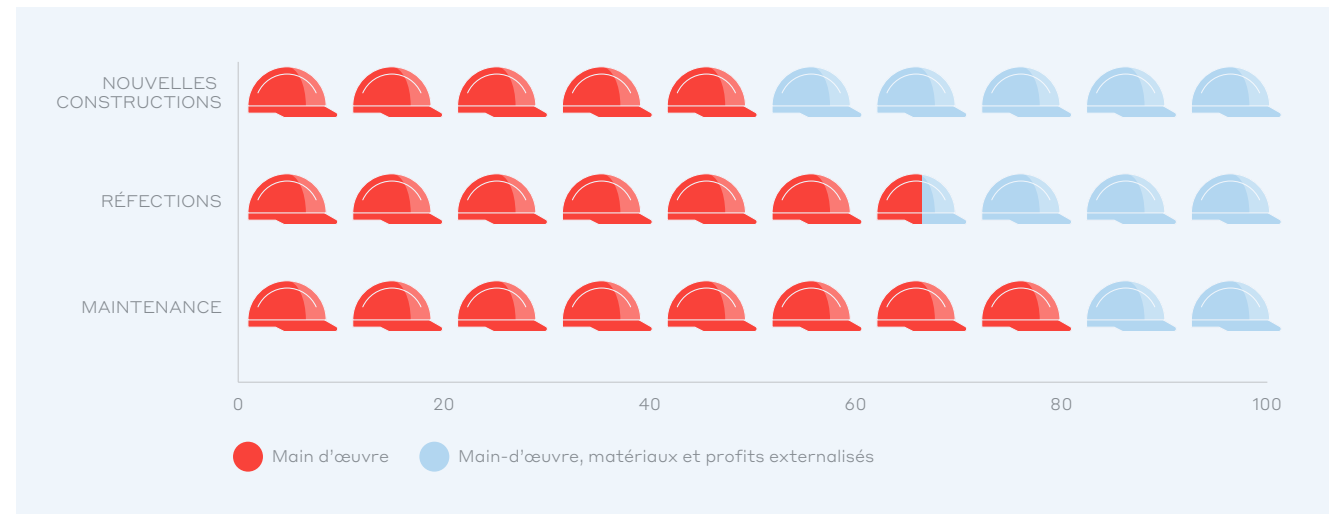
La portion d'investissement qui s'implante réellement dans le marché local et y demeure dépend en fait de la portion accordée aux matériaux et produits importés d'autres pays, et du montant qui se retrouve directement dans les poches de travailleurs locaux. Comment donc vous assurer que les investissements en infrastructures enrichissent l'économie locale tout en assurant la résilience de votre communauté à long terme? Tout simplement en respectant les **cinq principes** qui suivent : prendre le virage vert, devenir technophile, rester centré sur l'humain, créer des liens et mettre en œuvre un plan Conçu pour l'avenir^{MD}.

Où va l'argent?

Il y a de cela quelque 30 ans, Penny Burns, docteure en économie, experte en infrastructures de l'Australie et aujourd'hui présidente de la Talking Infrastructure Association, a effectué une recherche vraiment fascinante sur les retombées économiques de différentes formes d'investissements en infrastructures. Son étude a démontré que, à valeur égale, les dépenses en activités de maintenance mettaient plus d'argent dans les poches des travailleurs, et en conséquence offraient un meilleur potentiel de stimulation de l'économie locale, comparativement aux nouvelles constructions.

« Les travaux de maintenance offraient le maximum de rendement pour les travailleurs, jusqu'à 80 % des coûts étant associés à la main-d'œuvre. Venaient ensuite les travaux de réfection, avec environ 60 à 70 % des coûts, tandis que le rendement offert par les nouvelles constructions (selon la nature des travaux) se situait entre 45 et 55 %. »

Penny Burns, présidente, Talking Infrastructure Association



Penny Burns a en effet découvert qu'en Australie, dans le cas de nouvelles constructions : on avait tendance à confier la conception à des entreprises de pays à faibles revenus; plusieurs matériaux de construction étaient importés; et une plus grande part des investissements se traduisait en profits plutôt qu'en salaires pour les travailleurs. De plus, ces profits étaient davantage dirigés vers l'épargne que vers de nouvelles dépenses. Cette recherche ayant été réalisée il y a de cela trois décennies, on peut affirmer que le travail de Penny Burns était clairvoyant. Toutes ces tendances se sont en effet avérées et poursuivies depuis, à une échelle de plus en plus internationale alors que s'intensifiait le phénomène de la mondialisation. Une fois au courant de ces travaux de Penny Burns et des tendances observables dans le domaine, il vaut la peine de réfléchir à cette question : quelle part des sommes investies dans les nouvelles infrastructures au Canada demeure vraiment ici?

Source : Données tirées, adaptées et traduites de la recherche effectuée par Penny Burns, présidente de la Talking Infrastructure Association, Australie.

Colmater les fuites

Il est difficile de répondre à cette interrogation avec des chiffres, mais elle nous conduit à nous poser une question encore plus utile. Si nos dépenses en infrastructures s'échappent de nos économies locales, comment pouvons-nous colmater ces fuites? Comment pouvons-nous maximiser les retombées locales de ces investissements, pour nous assurer que le plus grand nombre possible de dollars revienne circuler dans nos communautés?

L'une des principales conclusions de la recherche de Penny Burns, selon laquelle les nouvelles constructions injectent moins de liquidités à l'échelle locale que les activités de maintenance, ne signifie toutefois pas que nous devrions uniquement nous concentrer sur cet aspect. Il ne fait aucun doute que nos infrastructures nécessitent plus qu'une simple maintenance. Le parc d'infrastructures canadien, vieillissant, est surutilisé par endroits et complètement inexistant ailleurs, ce qui expose les Canadiens à de nombreux risques. Nous faisons face à de plus en plus d'inondations, à une hausse des températures et à des conditions météorologiques imprévisibles, ce qui accroît encore davantage la pression exercée sur des actifs désuets et déjà en voie de détérioration. Nous assistons également à une évolution rapide des technologies, à laquelle nos infrastructures devront pouvoir répondre. Les zones urbanisées s'accroissent, les attentes sociétales sont en pleine mutation, et nous devons gérer des demandes de plus en plus nombreuses et changeantes dans ces domaines. Et si nous repensons nos nouvelles constructions de façon à ce que, en plus de générer de plus avantageuses retombées sur l'économie locale à long terme, elles contribuent à une plus grande résilience environnementale et sociale?

Dans le contexte actuel, où la COVID-19 a fermé les frontières, perturbé les chaînes d'approvisionnement et engendré d'énormes incertitudes sur le plan économique, il est temps de revoir nos pratiques de planification et d'investissement en matière d'infrastructures, dans la perspective d'accroître la résilience de nos communautés.



Cinq principes pour une plus grande résilience

Les cinq principes énoncés plus haut constituent des points de départ simples qui contribuent à « colmater les fuites » des investissements réalisés, à insuffler une nouvelle vigueur aux économies locales, et à construire des infrastructures plus résilientes, pour assurer la prospérité de nos communautés, aujourd'hui et pour l'avenir.

1 Prendre le virage vert

S'éloigner des infrastructures « grises » pour passer au « vert » peut s'avérer plus simple, plus efficace et très certainement plus économique. On dispose déjà de cas très convaincants, par exemple, de remplacement d'infrastructures en béton par des installations écologiques. Un exemple marquant de cette approche est la décision prise dans les années 1980 de ne pas rénover les installations de production d'eau potable de la Ville de New York*, pour plutôt investir dans la protection du bassin versant alimentant la ville en eau : achat de terrains, collaboration avec les agriculteurs sur des plans de gestion des éléments nutritifs et surveillance poussée de la qualité de l'eau. De cette façon, la Ville a pu épargner 6,5 milliards de dollars et assainir l'eau du bassin versant. De plus, une vingtaine d'années plus tard, les autorités ont découvert que les taux de cancer avaient diminué dans la zone du bassin versant.

Il existe d'autres exemples analogues de municipalités utilisant des installations naturelles pour atténuer les inondations, ou choisissant de relocaliser des maisons et des entreprises au lieu de les fortifier. Passer au vert vous permet de réduire le coût total de vos services, de maintenir une plus grande portion des investissements à l'échelle locale, et d'améliorer la résilience de votre communauté.

SOLUTIONS VERTES, TECHNOLOGIQUES ET CENTRÉES SUR L'HUMAIN POUVANT S'AVÉRER MOINS DISPENDIEUSES QUE LES INFRASTRUCTURES GRISSES

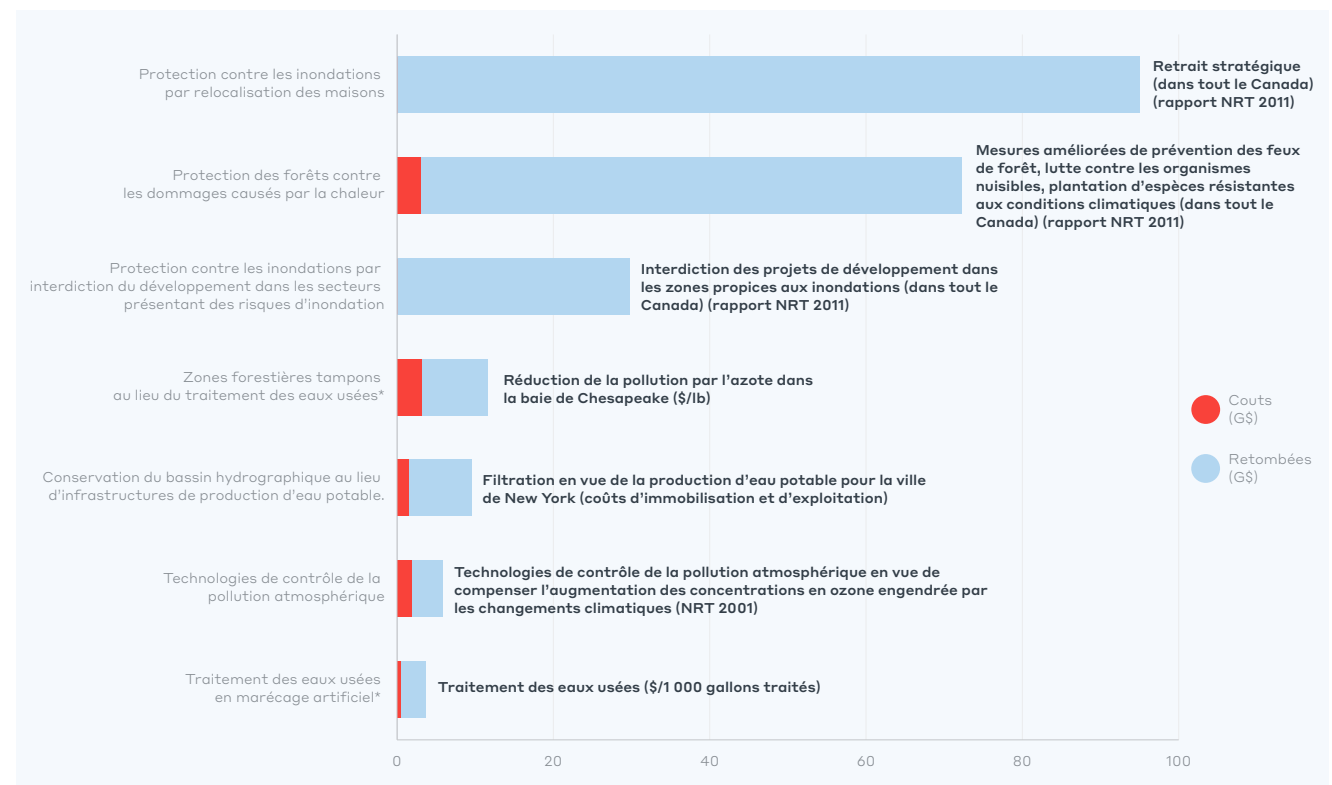


Image adaptée de Hanson, Talberth & Yonavjak, *Forests for Water: Exploring Payments for Watershed Services in the U.S. South*, 2011. Illustration adaptée et traduite, d'après le rapport *Paying the price*, NRT 2011 (en anglais seulement). *Le terme « retombées » désigne la différence entre les coûts des infrastructures classiques et ceux des infrastructures écologiques.

Cinq principes pour une plus grande résilience

2 Devenir technophile

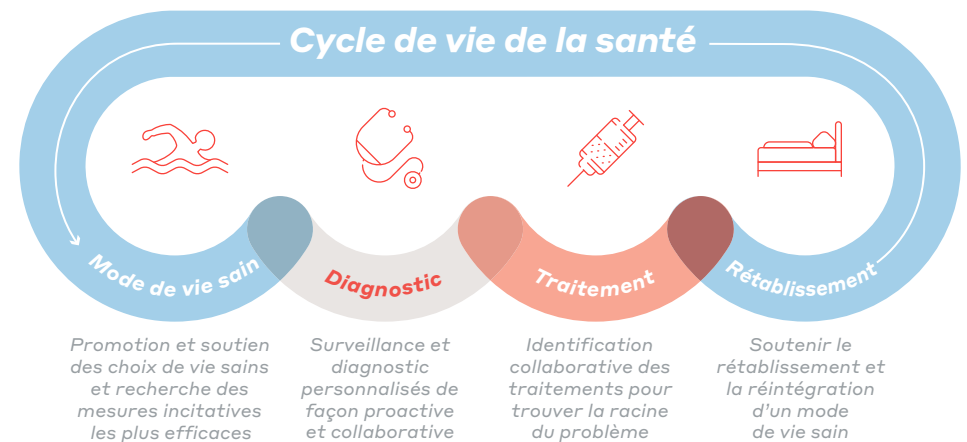
Il existe de nombreux exemples où la technologie supplée aux besoins d'amélioration des infrastructures. Certaines technologies servent aujourd'hui à donner un petit coup de pouce aux gens pour les aider à faire de meilleurs choix. Par exemple, vous recevez peut-être des notifications de votre fournisseur d'eau ou d'électricité au sujet de votre consommation. Cette approche a démontré son efficacité pour réduire la consommation* et la production de déchets*, ce qui permet de retarder d'éventuels travaux d'améliorations aux immobilisations. Ainsi, en tirant parti de la technologie pour susciter l'engagement et améliorer le suivi, il est possible de diminuer les coûts des réparations, ce qui laisse des fonds disponibles pour d'autres initiatives au sein de la communauté. En prime, votre maîtrise et votre utilisation des technologies pourraient en inspirer d'autres et susciter encore plus d'innovations et d'occasions d'affaires.

3 Rester centré sur l'humain

On peut citer aussi nombre de cas où il est possible d'encourager les gens à adopter des comportements plus sûrs, simplement en leur fournissant un éclairage adéquat, de la signalisation, ou des lieux publics mieux entretenus. Un éclairage bleuté, par exemple, qui apaise les passagers dans une gare, peut s'avérer tout aussi efficace que la solution plus onéreuse consistant à installer des portes palières. S'assurer que les trottoirs sont toujours bien dégagés et que les espaces publics demeurent propres contribue au sentiment de sécurité et à l'épanouissement des habitants, qui seront alors plus portés à marcher et à utiliser un vélo. Cette approche permet donc de faire des économies, mais aussi de réduire la criminalité et les risques de blessures, pour le bien-être de la communauté dans son ensemble. Ce type d'encouragements joue également un rôle dans la réduction de la demande pour des infrastructures de transport. À ce sujet, Infrastructure Victoria a publié un rapport présentant quelque 100 exemples de ces « coups de pouce » influençant les comportements* et qui permettent d'améliorer la circulation. Cette organisation a aussi publié un guide de conception centrée sur l'humain*. Par sa nature même, cette méthode de conception mène à des investissements locaux, puisque les dépenses sont orientées vers les personnes effectuant l'entretien et la surveillance des solutions adoptées afin de s'assurer de leur efficacité dans la communauté et au quotidien.

4 Créer des liens

Lorsque vous aurez trouvé des solutions écologiques, technologiques et centrées sur l'humain, vous remarquerez que vos initiatives sont maintenant davantage orientées vers la résolution de problèmes au sein de la communauté, plutôt que simplement vers la construction d'infrastructures. Vous constaterez également que vous avez maintenant plus d'alliés, avec qui vous partagez nombre d'objectifs communs – préserver les espaces verts, améliorer la santé des personnes, réduire la criminalité et appuyer les entreprises locales et les gens de la communauté. Une fois ces alliés mobilisés, vous pourrez commencer à envisager le cofinancement de projets. Cette approche mène à des gains multipliés; à la fois en réduisant votre contribution et en produisant un projet aux avantages beaucoup plus vastes. Par exemple, un système qui prendrait en compte tout le cycle de la santé, à partir des contributions possibles de l'environnement bâti à de saines habitudes de vie, jusqu'au traitement des maux, pourrait infléchir le mouvement pour le faire passer de la réaction à la prévention – et possiblement réduire les coûts globaux. Les investissements en immobilisations peuvent être réduits, mais les investissements dans les ressources humaines ont le pouvoir d'aller très loin dans la création et le maintien de bonnes relations au sein de la communauté.



Cinq principes pour une plus grande résilience

5 Mettre en œuvre un plan Conçu pour l'avenir^{MD}

Vous pourriez appliquer tous les principes précédents et quand même échouer à créer un plan d'infrastructures qui tient compte du futur. Pour bien se préparer à l'avenir, il est essentiel de réfléchir à l'évolution de tous ces aspects tout au long de la vie utile des infrastructures. Pour parer à l'incertitude, il faut évaluer les grandes tendances dans les quatre domaines suivants :



CLIMAT

Les températures et les inondations à la hausse vont-elles affaiblir prématurément les matériaux et écourter leur durée de vie? Avez-vous besoin d'un nouveau budget d'immobilisations plus tôt que prévu? Avez-vous tenu compte de ces durées de vie écourtées dans l'établissement des budgets?



SOCIÉTÉ

Le vieillissement de la population a-t-il une influence sur le type d'infrastructures dont vous aurez besoin? Davantage de transport en commun ou d'espaces communautaires, par exemple?



TECHNOLOGIE

Serez-vous en mesure d'inspecter vos installations à distance, de façon à éliminer les problèmes de sécurité liés à l'accès en personne?



RESSOURCES

Vos solutions seront-elles carboneutres, une exigence que nous nous attendons à devoir respecter d'ici 2050?

En adoptant une approche Conçu pour l'avenir^{MD}, on limite les dépenses en immobilisations requises sur tout le cycle de vie de la solution. Une plus grande part de l'investissement est alors attribuée à la recherche en amont des tendances à considérer et des solutions adaptées, ainsi qu'au suivi de l'efficacité des installations conçues – ce qui est généralement un travail effectué localement.

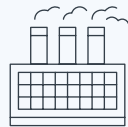
Améliorer la résilience locale

La prise en compte des cinq principes décrits ci-dessus mène tout naturellement à une diminution des coûts des immobilisations, et accorde plus de poids aux personnes et à leurs compétences, comme l'illustre la figure qui suit.

APPROCHE CLASSIQUE

OÙ SE DIRIGE L'INVESTISSEMENT :

Coûts élevés pour les infrastructures et leur exploitation



Prendre le virage vert



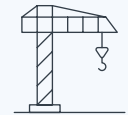
Coûts élevés des constructions et de leur exploitation



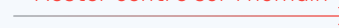
Devenir technophile



Construire ou remplacer des infrastructures endommagées prématurément par un manque d'utilisation et d'entretien



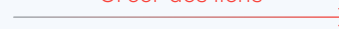
Rester centré sur l'humain



Dépenses pour les soins de santé, les services sociaux et l'environnement bâti



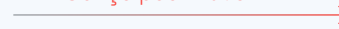
Créer des liens



Remplacer des infrastructures endommagées prématurément à cause de la chaleur ou des inondations



Mettre en œuvre un plan
Conçu pour l'avenir^{MD}



APPROCHE « ACHAT LOCAL »

OÙ SE DIRIGE L'INVESTISSEMENT :

Relations avec les propriétaires du bassin versant, surveillance de la qualité de l'eau



Personnel de liaison et de soutien



Entretien, plantation de végétation, conception de lieux agréables



Relations et liens entre les organisations



Maintenance, recherche sur des matériaux plus durables



Saisissons donc l'occasion qui nous est offerte, pour stimuler l'économie, d'accroître notre résilience à l'échelle locale. En réalisant des investissements stratégiques en infrastructures qui sont plus verts, plus technophiles, plus centrés sur l'humain, qui créent des liens et sont Conçu pour l'avenir^{MD}, nous injecterons bien plus que juste des liquidités dans nos communautés locales. **Faits correctement, ces investissements d'aujourd'hui en infrastructures auront une profonde et positive influence** sur la future résilience économique et sociale des communautés touchées.

À PROPOS DE L'AUTEURE

Anna Robak dirige le programme de recherche Conçu pour l'avenir^{MD} de WSP. Pour en savoir plus sur les recherches à venir et les possibilités de collaboration, écrivez à anna.robak@wsp.com



Découvrez le reste de notre série Quand prévoyance rime avec résilience sur wsp.com et restez à l'affût du lancement de notre campagne WSP Smart^{MC} en septembre 2020. En attendant, suivez les liens pour en savoir plus sur [Conçu pour l'avenir^{MD}](#) et la [résilience chez WSP](#).



Collaborateurs

Penny Burns, *présidente, Talking Infrastructure Association*

Sarah Prodor, *architecte, responsable des pratiques, Santé, Architecture49*

Jamie Summers, *conseillère, Conçu pour l'avenir^{MD}*

Claire Hicks, *gestionnaire, Conçu pour l'avenir^{MD}*

Jonathan Loschmann, *directeur, Urbanisme, architecture de paysage et design urbain*

Martin Gordon, *directeur, Gestion des actifs, Services-conseils*

Steve van Haren, *gestionnaire, Aménagement du territoire et Ressources hydriques*

Liz Bernier, *spécialiste, Stratégie éditoriale et de contenu*

* Les liens marqués d'un astérisque ne sont disponibles qu'en anglais.

